

cinq cents moines y vivent, chacun dans sa chambre ou sa maison particulière et chacun de ses propres deniers; car la communauté ne fournit à ses membres qu'une pièce de laine avec une certaine quantité d'orge par année, et trois mesures par jour de thé beurré que des fourneaux immenses et des chaudières colossales servent à préparer. Parmi les visiteurs, dont quelques-uns reçoivent l'hospitalité au couvent en échange de leurs pieuses libéralités, les Chinois se font remarquer par leur rareté; en revanche, il est venu des gens de tous les coins du Tibet et de la Mongolie, même du Tibet anglais et de la Mongolie russe. Ils paraissent tous très dévots et très occupés à se prosterner et à brûler des lampes devant les images saintes ou à tourner autour des édifices sacrés. Voici cependant un lama mongol, abominablement ivre et tenant encore en main un de ces petits vases d'étain qui servent à mesurer l'eau-de-vie; les festons qu'il décrit en marchant scandalisent les uns et font rire les autres; il me salue au passage en russe et je suis peu fier de ce que les premiers mots que j'entende depuis longtemps en une langue européenne sortent d'une pareille bouche. Mais qu'est-ce que ce fait déméritoire auprès de tous les mérites qui s'acquièrent et s'accumulent dans cette usine à prières? De toutes parts des banderoles couvertes d'inscriptions religieuses flottent au vent, des rangées de cylindres, grands comme des barriques et pleins d'invocations mystiques et de formules sacrées, tournent sur un axe, sous l'impulsion de la main, débitant d'innombrables oraisons. Il est dommage que les machines à vapeur n'aient point pénétré jusque-là: on obtiendrait par leur moyen un rendement plus considérable et peut-être parviendrait-on à compenser la somme effrayante des démérites qui s'accroît de jour en jour et depuis quelques années entraîne visiblement la pauvre humanité dans un cercle de maux toujours pires. Dans un des principaux temples, étincelant d'une multitude de lampes allumées, embaumé par les vapeurs des encensoirs, plusieurs centaines de moines sont rassemblés, psalmodiant en double chœur l'office divin que préside un grand lama mitré et crossé. Au dernier rang de l'assistance et seul dans l'allée du milieu, un vieux moine demeure